Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

JOSETTE DRAGO, 11 ans ECOLE FREINET - VENCE (A.-M.)

BOUR, le petit âne lunatique



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE CANNES (Alpes-Maritimes) C. C. Marseille 115.03

Editions de l'Ecole Moderne Française

C. FREINET, Cannes (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille: 115-03

COLLECTION DE BROCHURES ENFANTINES

Abonnement d'un an 100 fz.

FASCICULES PARUS ET EN VENTE). Histoire d'un petit garçon Diables. dans la montagne. 36. Le Tienne. 2. Les deux petits rétameurs. 37. Corbeaux. 3. Récréations (Poèmes d'en-38. Notre Coopérative. fants). 39. Barbe Rousse. 4. La mine et les mineurs. 40. Chômage, 5. Il était une fois... 41. Pétoule. 42. Pierre-la-Chique. 43. Le mariage de Niko. 6. Histoire de bêtes. 7. La si grande fête. 8. Au pays de la soierie. 44. Histoire du Chanore. 9. Au coin du feu. 45. La farce du paysan. 10. François, le petit berger. 46. La famille Loiseau-Loiseau 11. Les charbonniers. en 1830. 12. Les aventures de 4 gars. 47. La Misère (contes). A travers mon enfance. 48. Les contrebandiers, 14. A la pointe de Trévignon. 49. Un déménagement compli-15. Contes du soir. 16. A l'Institution Moderne. • 50. Arrière, les canons I 17. Le journal du malade. 51. La plaine est vaste comme 18. La mort de Toby. une mer. 52. Musicien **de la Famine** 19. Gais compagnons.
20. La peine des enfants (contes). 21. Yves, le petit mousse. 53. Dans la mare du Beau Ro-22. Emigrants. 23. Les petits pêcheurs. 54. La Fleur d'Argeni. 24. Quenouilles et fuseaux. 55. Au Pays des Neiges. 25. Le petit chat qui ne veut 56. Le Pec. 57. L'Ecole d'Autrejois. 58. Histoire de Blanchet. pas mourir. 26. ... Malin et demi. 27. Métayers. Bêtes sauvages. 28. Bibi, l'oie périgourdine. 60. Les Louées 29. La bête aux sept têtes. 61. Firmin. 62. La Naissance des Jours 30. Au pays de l'antimoins. 31. Maria Sabatier. (contes).

> 63. Anes et Mulets. 64. Sans Asiles...

65. Ecoute, Pépée...

32. Que sais-tu ? 33. En forêt.

34. L'oiseau qui fut trouvé mort.

JOSETTE DRAGO, 11 ans

ECOLE FREINET - VENCE (A.-M.) DEVILLE

22, Av. de Limburg 69 - Ste-FOY-les-LYON

BOUR, le petit âne lunatique



Bour était attaché de court, derrière la porte. Il trouvait que c'était une mauvaise place pour un âne comme lui... D'abord, il n'était pas content de la chaîne. Quelle idée de mettre une si lourde chaîne en fer pour un si gentil petit âne ?

On aurait dit qu'il était aux travaux forcés comme un prisonnier de bagne, comme Jean Valjean autrefois... Derrière la porte, il y a des courants d'air, et aussi on n'y voit rien, pas même le bout de son nez... Toujours il y fait nuit, et jamais le soleil ne vient vous rendre visite.

Le soleil, voilà ce qu'aimait le mieux Bour, l'âne lunatique. Ne voyait-il jamais le soleil ?

Oh! si, il le voyait très souvent, au contraire. Mais justement parce qu'il était lunatique et qu'il devait dormir derrière la porte, il lui semblait qu'il ne voyait jamais le ciel et le soleil. Alors, il disait à tout le monde :

— Ils sont méchants, ils ne me laissent jamais voir le soleil.

Pourtant, il le voyait souvent, puisque, tous les jours, il allait au travail à la campagne, ou bien il restait attaché dans les prés à brouter l'herbe et à regarder la campagne et le ciel. Ca lui plaisait, le soleil, il le regardait entre ses cils blonds, il clignait des paupières, il lui disait :

— Ah! chauffe-moi un peu sur le nez! Et maintenant brûle-moi un peu le dos et chauffe-moi les pattes...

Alors, il était très content, et il lançait les pattes en l'air et gambadait comme un âne un peu dingo...

C'était vraiment un âne lunatique...



Bour n'aimait pas que le soleil, il aimait aussi la nature. Quand il était dehors, tout en broutant l'herbe, il regardait les champs et les bois, et les petites maisonnettes, et les chemins, et les routes, et le grand ciel, et il pensait : — C'est joli... On a bien fait d'inventer la nature, sans elle il faudrait rester tout le temps à l'écurie, derrière cette porte maudite...

Et il était tellement content de vivre au milieu de la nature qu'il faisait des gambades de toutes ses pattes et de son dos, et de sa tête, et il fallait que le patron arrive avec un gros bâton et lui dise, en colère:

— Veux-tu bien te relever et ne pas casser ta corde... Tu le vois, le bâton...





Alors, le petit âne était obligé de se relever et de recommencer à brouter l'herbe qui était tout autour de lui dans le pré...

Il rageait de brouter l'herbe. Toujours le même dîner... Il disait :

— Le patron, lui, il se soigne, il mange chaque jour une chose nouvelle... Moi, je n'ai jamais que du foin...

Est-ce qu'il n'y a que le foin de bon pour les ânes ?

Oh! non, il y a aussi les bonnes salades du jardin, les choux, les artichauts, qui sont si tendres sous la dent... et il y a, aussi, les pommes de l'arbre et surtout le raisin qui fait tant de jus sur la langue... Oh! la! la! ce que c'est bon, le raisin... Ca saoule un peu, on est content, on gambade, on chante...

Mais le soir, c'est drôle, tout devient encore plus triste. Il semble que l'on voie la porte de l'écurie bien plus grande et qu'il fasse encore plus nuit dans le coin... Mais ça ne fait rien, le raisin est très bon. Et qu'on m'en donne...

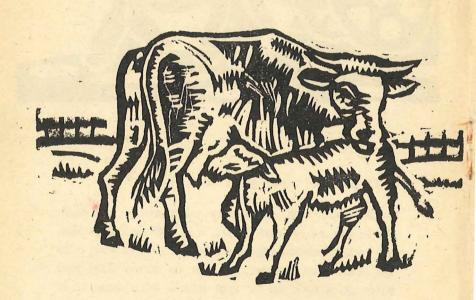
Mais voilà, ils ne veulent pas m'en donner... Quand je touche la vigne, ils se mettent tous à crier comme des sorciers et ils s'amènent avec des bâtons et ils me battent comme si c'était mal de manger une chose qui est si bonne...

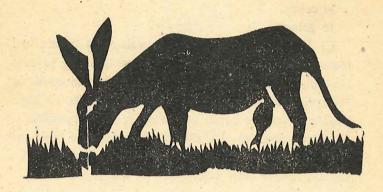
Ils me surveillent toujours comme si j'étais un mauvais sujet... moi qui suis si bon... Des fois, je me débrouille. Sans rien dire, tout doucement, je défais ma chaîne, il faut que je fasse bien attention, sinon, si les poules entendent du bruit, elles se réveillent, elles erient, et les vaches meuglent, et le cochon grogne, et e'est un tel tintamarre que le patron arrive encore avec le bâton... Ils m'en veulent tous, c'est certain.



Et pourquoi est-ce qu'ils m'en veulent?

Oh! pour rien, simplement parce que je vais manger le son qui est dans le sac, à la remise. Les poules, les vaches trouvent que c'est bon le son, ce sont elles qui veulent en manger, on leur en donne dans leur pâtée et, à moi, on ne veut jamais m'en donner. Je dois bien prendre ma part, tout de même... Ce qui me vexe le plus, c'est qu'ils veulent toujours me poser des fardeaux sur le dos. Ils croient que ça me fait plaisir, à moi, de porter toutes ces choses! Qu'ils en fassent porter aux vaches qui sont si grosses et qui ne font jamais rien... Je n'aime pas les fardeaux... Encore quand on me fait porter des sacs de pommes de terre du bois, du son, ça passe... Mais, vraiment, là où ils exagèrent, c'est quand ils me font





porter le fumier... Ça me dégoûte... Ça sent mauvais comme tout, ça me coule sur le dos, ça me fait chaud et je transpire de toute ma peau...

Parfois, je dis au patron :

- Porte-le un peu toi, va, ce fumier...

Il fait comme s'il n'avait pas entendu et comme s'il ne comprenait pas. Alors, pour le faire comprendre, je lève les pattes de derrière et je lance ma charge en l'air... Le fumier tourne sous mon ventre et tombe à moitié par terre... Le patron se met en colère et il me charge un peu plus pour me donner une leçon...

Certains jours, la patronne me mène à la ville.

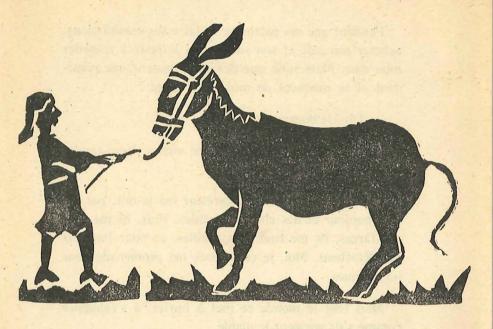
Elle met sur la charrette des légumes et des paniers. J'aime à traîner la charrette quand la route est à plat. Ça roule bien.

Je cours.

Je galope...

trotte aussi vite que moi... Ça me distrait, je suis content et je fais des pétarades... Alors j'ai envie de faire mes besoins, je m'arrête, et tout de suite : v'lan ! voilà un coup de bâton qui m'arrive sur les oreilles... Oh ! tout de même ! C'est naturel qu'un âne fasse ses besoins... Tant pis si c'est au milieu de la route... Ça fait du fumier pour ceux qui n'en ont pas...





Quand j'arrive à la ville, on m'attache à un mur... Quel dommage! moi qui aime tant la ville!

Je vois aux devantures de belles corbeilles de fruits et de légumes. J'aimerais bien aller les marchander un peu... mais il n'y a pas moyen.

J'aimerai aussi voir les belles vitrines et lire les nouvelles dans les journaux et aux dépêches. Mais non, ce n'est que lorsqu'il n'y a pas de fourrage pour moi que le patron dit, en riant :

— Ah! il n'y a rien pour l'âne ce soir, on va lui donner le journal à lire...

Pendant que ma patronne va faire ses commissions, acheter son café et son sucre, moi je reste à regarder mon mur. Mais voilà que des gens passent, me regardent et se moquent de moi... Ils disent :

— Oh! le bourricot!!!

Parfois, ce sont les enfants qui viennent me rendre visite.

Ils commencent par me caresser sur le nez, par me dire bonjour et des choses gentilles. Puis, ils me font des farces, ils me tirent les oreilles, et pour finir, ils me détachent. Moi, je commence ma promenade dans les avenues.

Mais tout le monde se met à hurler, à s'échapper comme s'ils voyaient le diable...

Et ma patronne arrive et me fait la morale tout en me donnaant une récompense... Alors, de nouveau, elle m'attelle à la voiture. Elle la charge tant qu'elle peut. Elle pense aux vaches, aux poules, elle leur achète du son et des graines ; moi, je porte les sacs et en route!

Nous retrouvons la ferme et l'étable et les bêtes.

Je n'aime pas les vaches : elles m'énervent... Si vous voyiez tout ce qu'elles mangent pour des vaches !



Et de la bonne herbe tendre, et du son, et des graines, et de la farine trempée. Elles mangent toute la journée et si je fais semblant de leur voler une bouchée, elles me regardent avec leurs vilains yeux de crapaud et elles me lancent des coups de corne... Elles ont de la chance d'en avoir. Si elles n'en avaient pas, j'en connais un qui en mangerait souvent de leur pâtée... Et surtout de la bonne courge tendre et sucrée qui est si bonne pour l'estomac...

Quand je dis au patron:

— Patron, pourquoi soignez-vous mieux les vaches que moi ?

Il me dit:

- Quelle question idiote! Est-ce que tu fais du lait, toi?
- Non, patron, je ne fais pas de lait. Mais est-ce que c'est ma faute si je n'en fais pas ?

Comme c'est bête de me reprocher ça... Est-ce que les vaches montent le fumier ? Est-ce qu'elles ont de si belles oreilles que moi ? Pour ce qu'elles font, on peut bien les soigner tellement!

Le cochon aussi m'énerve, il est celui qui fait le plus de fumier et qui inonde toute l'écurie de purin. Et puis, quelle vilaine voix quand il parle... Lui aussi,



je crois qu'il m'en veut. Mais, ce qui me console, c'est qu'un jour il aura fini de me faire des injures. Quand il sera en saucisses et en boudins, ça n'ira pas mieux pour lui.

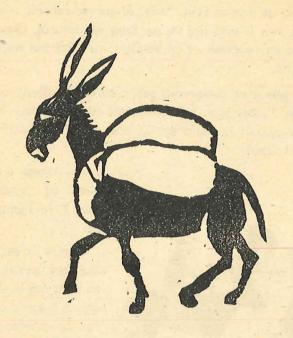
Ce que je ne comprends pas, c'est ce que disait mon patron, l'autre jour. Un bonhomme était venu me voir. Il me passait la main sur le dos, il me caressait le nez, il disait :



— Allons, combien en voulezvous ? Je l'emmène.

— Oh! c'est un âne trop gentil, je ne veux pas le vendre... Vous n'êtes pas le premier à vouloir me l'acheter! Mais, non, je le garde. Il vaut son pesant d'or. Si vous saviez ce qu'il est gentil!

Par exemple, je ne veux pas croire que ce soit vrai! Il me donne des coups de bâton, il me gronde, il me refuse le son, et voilà qu'il m'aime!...



Alors, pourquoi est-ce qu'il a acheté une auto? Ça me fait honte de voir qu'il a une auto. Là où il y a un âne, il n'y a pas besoin d'auto. L'auto, ça fait un bruit terrible et ça sent mauvais, encore plus mauvais que le fumier du cochon et de la vache...

Et puis, ça mange de l'essence... et moi, ça, vraiment, je ne peux pas le digérer. Rien que l'odeur... ça me soulève le cœur...

Suite des fascicules parus

66. Grand-mère m'e dit... 109. Conte de la Forês. 67. Halte à la douane I... 110. Des bombes sur la France. 68. Histoires de marine III. La fontaine qui ne seuleit 69. Longue queue, plume d'es. plus couler 70. Grèves. 112. Chantons le Mai. 71. Au bord de l'eau. 113. Rosée da matin. 72. Les Deux Perdreaux, 114. En faisant rouler en neile. 115. Purs mensonges. 73. La petite fille perdue dans la montagne, 116, Pike la Perche. 74. Conte d'une petite fille aus 117. Déportés. s'était cassé la jamba. 118. La Mésange Bleutée. 75, Sur le Rhône, 119. Le Maquis Enfantin. 120. L'Escargot Jaune et Grie. 76. Christophe 77. Pâtre en Auvergno. 121. Premier Aorli. 122. Au temps des Bergure, 123. Vercors. 78. Les Hurdes. 79. Nouvelles aventures de Coco. 124. Marie-Fraise des Bots. 125. Les Triolets, 80. Au bord du lac. 81. Histoire de Porsogne. 82. Six petits enfants allalest 126. Bour, le petit êne langues. 127. Ah I le petit lapin. 128. Le pauvre Benjamin. chercher des figues... 83. En gardant. 129. La nuit de Noël 84. Barbichon, le lièvre malia. 130. Marquise. 85. Saute-Rocher, le petit cha 131. La Pocera. mois de la montagne. 86. Petit réfugié d'Espagne. 132. Au temps où les fleurs per 87. Nomades laient 133. Romain 88. Vacher du Lozère. 89. Les Enfants de Coco. 134. Flotlo l'Ecurenti. 135. Saisons (poèmes). 90. Ils jougient... 91. Fatma raconte. 136. Kriska le pêcheur. 92. Les Montagnettes. 137. Long-Museau 93. Joie du monde 138. Roy Louys Unziesme. 94. Crimes. 139. Said le berger, 95. Diouf Sambou, enfant da 140. L'imprudente petite tulipe. 141. Pataud Sénégal. 142. Jean-Marie Pen-Coal. 143. Sans famille. 96. La Mer. 97. Houilles ou la découverte de la houille. 144. Histoire vraie de la patite 98. Le Ramadan. fille. 99. Biquette. 100. Tim et Grain d'Orge. 145. Le Pauere. 146. Berg et That. 101. Ame d'enfant. 102. Les aventures de cina Mars cassins.

103. Lettres du Sénégal.

105. Les têtards des Béradières.

104. Merlin-Merlot

106. L'Exode, 107. Goupil le Renerd, 108. L'occupation, La collection complete remise 5 %

Le gérant : FREINET



COOPÉRATIVE OUVERNE 27, RUE JEAN-JAURÉS, 23, CANNES (ALPES-MARITHEE)